

Gabor Takacs
Etymological Dictionary of Egyptian.
Volume Three, m-
 Brill, Leiden, Boston, 2008, 1010 pages

Compte-rendu par Alain Anselin

Gabor Takacs vient de publier en 2008 le troisième volume de son *Etymological Dictionary of Egyptian*. Les deux premiers étaient parus en 1999 et 2002. Le troisième volume de la série, plus de 1000 pages, est comme les deux premiers, un tour de force scientifique, fournissant les outils d'une meilleure et plus large intelligence de l'Égypte ancienne. Dans son premier volume, Gabor Takacs s'est en préalable à toute recherche comparative plus poussée, attaché passé en revue les diverses théories en matière de système phonologique de l'égyptien, à établir des règles de comparaisons fondées sur les correspondances phonétiques (**Gabor Takacs *Etymological Dictionary of Egyptian - a phonological Introduction*, 1999, 471 pages**). Gabor Takacs y soumet à une critique serrée les traditionnels *comparanda* berbère et sémitique, dont font les frais les épigones de Roessler. Il n'écarte d'emblée aucune piste. Ainsi, il ne s'est pas contenté de reprendre les routes ouvertes par des auteurs aussi féconds que Werner Vycyhl et Igor Diakonoff, auxquels il a d'ailleurs rendu hommage par la publication de *Mélanges récents*, il les a élargies par une meilleure prise en compte des données tchadiques (amorcée par Werner Vycyhl dès 1934 avec le hausa), couchitiques et omotiques. Il ne laisse pas non plus au bord du chemin la comparaison avec le nilo-saharien et le niger-congo, univers qui lui sont pourtant moins familiers.

Après une pause consacrée à d'indispensables recherches sur les langues du domaine tchadique occidental, et la publication de son *Comparative Dictionary of the Angas-Sura Languages*, près de 500 pages parues chez Reimer en 2004, lui conférant une maîtrise assurée des termes tchadique et égyptien de comparaison linguistique, Gabor Takacs est revenu à l'assaut de la délicate icône monolithère de la chouette, pour nous fournir mille pages d'entrées lexicographiques à la lettre **m-**.




Gabor Takacs examine minutieusement le moindre *comparandum* étymologique proposé par un bon siècle de travaux linguistiques.

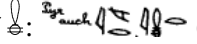

Rien ne nous semble mieux illustrer la pertinence, la prudence et la rigueur de l'auteur que quelques commentaires à propos de trois entrées : **mr**, *Topf für Milch* (G.Takacs,2008,403), **mr.t**, *serfs* (?) (G.Takacs,2008,378-380) et un hapax du Moyen Empire ^{MK} **mrj.t**, *coll. pour crocodile*.

Gabor Takacs propose d'apparier ici l'égyptien au tchadique oriental : ***m-r**, *crocodile*, *tumak*, *mawer* : **màra**, *dangaleat* : **máára** (G.Takacs,2008, 415-416). L'absence du mot dans la langue écrite s'avère très intéressante soit du point de vue de l'histoire interne de l'Égypte antique, l'acrolecte du palais ne possédant pas un mot appartenant au basilecte populaire, soit du point de vue de la continuité géographique des aires linguistiques, l'égyptien continuant d'éponger de proche en proche le vocabulaire de ses voisins africains – qu'ils soient comme le tchadique, apparentables, ou qu'ils en soient génétiquement plus distants comme le nilo-saharien.

Les deux autres items appartiennent aux horizons les plus anciens de la langue écrite, et donc de la langue parlée.

Dans un article récent, mis en ligne sur le site **Potmark-Egypt.com** créé par Edwin van den Brink dans la perspective du Colloque *Egypt at its Origins 3* tenu à Londres du 27 juillet au 1 août 2008, nous avons rapproché la valeur du « hiéroglyphe W19 du récipient laitier (...) employé dans la graphie d'une préposition homophone, **mj**, qu'il phonographie donc :

^{mj} (mn)  » et le nom d'un produit laitier, ^{XIX} 
smj : *lait fermenté, curd cheese* (Wb IV 180) - visiblement un causatif. A l'Ancien Empire, les variantes graphiques de la préposition documentent la *commutabilité* ancienne de l'aire U6, , et du

réceptif laitier W19,  (Wb II 36,9), ainsi qu'un complément phonétique indiquant la valeur du phonème final /-r/,  (A. Anselin, *L'Intention Phonétique II. Meret et le pot-au-lait*, 2007).

Le *comparandum* étymologique fourni par Gabor Takacs abonde dans notre sens : égyptien : *mr*, *Topf für Milch*, Proto-Sam : **māl*, *to milk*, somali : *māl-ayya*, *traire*, *māl*, *lait*, Proto-Boni : **māl*. Tchadique : masa : *miira*, *to milk*, gizey : *mir*, *lait*.

Il y a une vingtaine d'années, Bernadette Menu avait entrepris une critique serrée de la notion d'esclave à laquelle plus d'un siècle d'égyptologues de l'époque coloniale avait recouru pour traduire les termes égyptiens de la dépendance sociale et économique. Bernadette Menu avait mis en évidence que, souvent contractuelle, la dépendance sociale portait sur le travail et non sur la personne, et suggérait un éventail de traductions autrement pertinentes notamment pour *b3k*. Plus récemment, J. Moreno-Garcia, précise que les *mr.t* de l'Ancien Empire, *lower class involved in the foundation of new domains*, ne peuvent être tenus pour des serfs. On peut les définir comme des équipes de travail placées sous la direction et le contrôle de toute une hiérarchie sociale. Chez ces deux auteurs, c'est le travail qui s'avère la notion centrale, organisatrice du champ sémantique du vocabulaire ; le sens des mots construits sur cette notion varie avec le statut du travail et l'histoire du travailleur. Gabor Takacs fournit une clé couchitique : rendille : *mir*, *task force*, *personnes travaillant en groupe*, berbère : zenaga : *u-mūr-ä(y)n*, *travailleur*, tchadique occidental : **mar(i)*, *slave*, daffo-butura : *mōðr*, pl. *mwāār*, North-Bauchi (plateau central du Nigeria) : **mar*. Zulgo : *mor*, *travailleur*.

En juin 2007, Gabor Takacs avait animé notre **Huitième Séminaire** des *Ankhou* tenu sur le campus de Schoelcher, Université des Antilles-Guyane. Gabor Takacs avait présenté deux superbes communications allant de la critique de Roessler à la lexicographie de l'angas-sura. Nous, Alain Anselin, Fabrice Silpa, Lorène Labridy, avons présenté des travaux produits dans le cadre du projet *Aegyptio-Graphica*.

Le projet *Aegyptio-Graphica* consiste en une archéologie linguistique traitant les mots comme des artefacts à partir desquels fournir des

éléments de lecture d'une société antique donnée, en l'occurrence l'Égypte antique. On imagine, au vu des quelques exemples d'étymologie tirés du troisième volume du Dictionnaire de Gabor Takacs, toute la richesse et la fécondité de ses interventions pour des travaux de sociologie historique et d'anthropologie culturelle !

Alain Anselin